

JOURNAL OFFICIEL

DES

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

29 DÉCEMBRE 1967

ÉDITION DE LANGUE FRANÇAISE

10^e ANNÉE N° 319

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

INFORMATIONS

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

67/18/CECA :

<i>Programmes prévisionnels pour le premier trimestre de 1968</i>	<i>1</i>
<i>I — Programme prévisionnel « charbon »</i>	<i>1</i>
<i>II — Programme prévisionnel « sidérurgie »</i>	<i>9</i>

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

INFORMATIONS

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

PROGRAMMES PRÉVISIONNELS
POUR LE PREMIER TRIMESTRE DE 1968
(Article 46 du traité C.E.C.A.)

(67/18/CECA)

I — PROGRAMME PRÉVISIONNEL «CHARBON»

Observations générales

L'évolution en 1967 est caractérisée par le fait qu'une diminution sensible de l'extraction de houille n'aura pu empêcher une mise en stock; la réduction de la demande intérieure de l'ordre de 7% ayant été supérieure à l'action combinée de l'effet des fermetures de sièges et de nombreux postes chômeurs. Ces derniers, au cours des neuf premiers mois, correspondaient à une extraction d'environ 7 millions de t dont 6 millions de t pour la seule République fédérale. Il y a cependant lieu de noter, au cours de la deuxième partie de l'année, une certaine reprise aux stocks à la mine.

Pour le premier trimestre 1968, les prévisions font ressortir un excédent de disponibilités de l'ordre de 1 million de t en équivalent houille, mais il convient de signaler que les chiffres de

production correspondent à une production potentielle, c'est-à-dire avant chômage, à l'exception des bassins français et de la Sarre où il s'agit d'objectifs de production. Il faut toutefois se garder d'extrapoler les prévisions du premier trimestre 1968 à l'ensemble de l'année. Les premiers travaux pour l'établissement du bilan charbon 1968 font en effet apparaître la possibilité d'un déstockage à la production, sous l'effet des fermetures.

Demande intérieure*Industrie sidérurgique*

La demande intérieure, durant le premier trimestre 1968, devrait bénéficier du soutien d'une meilleure activité de l'industrie sidérurgique.

La reprise de l'activité dans l'industrie sidérurgique, qui caractérisait le quatrième trimestre 1967, devrait se prolonger dans les premiers mois de l'année prochaine. La production de fonte brute atteindrait un niveau de 17 millions de t, contre 16 millions de t au premier trimestre 1967, soit une augmentation de 6%. La mise au mille de coke dans les hauts fourneaux passerait de 639 kg à 620 kg, et les besoins en coke de la sidérurgie s'élèveraient, compte tenu de ceux destinés à l'agglomération du minerai de fer, à 11,8 millions de t, soit 0,3 million de t de plus que durant le trimestre correspondant de l'année précédente. Cet accroissement des besoins en coke compense la perte continue des autres débouchés, en particulier dans le secteur des autres industries. La carbonisation toutefois restera inférieure de 3% à celle du premier trimestre 1967, avec pour conséquence un déstockage de coke à la production de l'ordre d'un demi million de t au lieu du stockage de 0,3 million de t enregistré un an auparavant.

Centrales thermiques

En général, des facteurs momentanés, température élevée jointe à une bonne hydraulité, ont conduit, durant le premier trimestre 1967, à une consommation inférieure à celle attendue. La comparaison des chiffres respectifs des deux premiers trimestres 1967 et 1968 apparaît ainsi sous un jour plus favorable pour la demande intérieure.

C'est dans le secteur des centrales thermiques, minières et publiques, que cette différence se manifeste d'une manière particulièrement sensible puisque l'on prévoit des livraisons en augmentation de 2 millions de t ou 15% sur celles du premier trimestre 1967. A la croissance constante des besoins en énergie il s'ajoute précisément une hydraulité supérieure à la normale au début de 1967 (coefficient de productibilité 110) influençant tout d'abord les deux pays, Allemagne et France, où l'énergie hydraulique représente un pourcentage sensible de la production d'électricité. En République fédérale, il s'y ajoute la «Verstromungsgesetz», entrée en application vers le milieu de 1967 et dont l'effet commence à se faire sentir sur le volume des livraisons de charbon. Pour la Communauté, les besoins en houille des centrales thermiques s'élèveraient à 15 millions de t, soit près de 30% de l'écoulement total interne.

Industries diverses — usines à gaz — chemins de fer

Dans le secteur des industries diverses la réduction de la consommation se poursuit à un rythme annuel de plus de 10%. Le charbon ne conserve

une part appréciable dans l'approvisionnement en énergie de l'industrie qu'en République fédérale et en France, et pour l'ensemble de la Communauté ce secteur ne représente plus que 10% des besoins intérieurs totaux.

Dans les secteurs des usines à gaz et des chemins de fer la consommation de charbon continue à diminuer fortement, à un rythme annuel supérieur à 15%. On rappelle que 80% des livraisons à ces deux secteurs sont concentrés en République fédérale.

Cette tendance se manifeste aussi dans les prévisions pour le premier trimestre 1968.

Foyers domestiques

Les livraisons aux foyers domestiques envisagées pour le premier trimestre 1968 se présentent, contrairement à la tendance connue, en légère augmentation pour la houille et les agglomérés de houille et sans modification pour le coke de four par rapport aux résultats du premier trimestre 1967. Une température particulièrement clémente durant cette dernière période, alors que par hypothèse les prévisions sont établies en conditions moyennes de climat, explique cette anomalie. Par rapport au premier trimestre 1966, c'est-à-dire deux ans auparavant, les présentes prévisions font apparaître une réduction de la demande de 13%, houille, agglomérés de houille, coke de four et coke de gaz compris.

En général, la crise du Moyen-Orient, déclenchée en juin 1967, ne semble pas avoir eu d'influence significative sur le marché du charbon comme on aurait pu le supposer au premier abord.

Conclusions

Au total, pour le 1^{er} trimestre 1968, les livraisons sur le marché intérieur s'élèveraient pour la houille à 51,6 millions de t et pour le coke de four à 15,9 millions de t, chiffres semblables à ceux du premier trimestre 1967, mais en réduction de 8% sur ceux du premier trimestre 1966.

Les stocks chez les consommateurs poursuivent leur mouvement régressif, d'autant plus rapide que le rythme des pertes de débouchés pour le charbon est plus accentué. Ainsi, d'une année sur l'autre, on se trouve devant une réduction de 1,5 million de t de houille, soit 7%. Les deux tiers des stocks se situent auprès des centrales publiques, où ils représentent en moyenne trois mois de consommation, et dont le niveau est relativement constant à travers les fluctuations saisonnières.

TABLEAU 1

Communauté — Livraisons de houille aux différents secteurs de consommation

(en 1.000 t)

	1 ^{er} trimestre 1968	1 ^{er} trimestre 1967	Différence	
	Prévisions	Réalisations	t	%
Consommation à la mine ⁽¹⁾	1.825	2.109	— 284	— 13,5
Centrales publiques et minières	15.070	13.038	+ 2.032	+ 15,6
Chemins de fer — usines à gaz	1.900	2.272	— 372	— 16,4
Cokeries	20.910	21.559	— 649	— 3,0
Industries diverses	5.240	5.915	— 675	— 11,4
Foyers domestiques	4.165	4.050	+ 115	+ 2,8
Usines d'agglomération ⁽²⁾	2.115	2.099	+ 16	+ 0,8
Autres secteurs	350	348	+ 2	+ 0,6
Total livraisons	51.575	51.390	+ 185	+ 0,4

⁽¹⁾ Y compris livraisons au personnel.⁽²⁾ Agglomérés en presque totalité pour les foyers domestiques.

TABLEAU 2

Communauté — Livraisons de coke de four⁽¹⁾ aux différents secteurs de consommation

(en 1.000 t)

	1 ^{er} trimestre 1968	1 ^{er} trimestre 1967	Différence	
	Prévisions	Réalisations	t	%
Sidérurgie	11.800	11.460	+ 340	+ 3,0
Autres industries	1.305	1.459	— 154	— 10,6
Foyers domestiques	1.860	1.872	— 12	— 0,6
Autres secteurs	940	1.079	— 139	— 12,9
Total livraisons	15.905	15.870	+ 35	+ 0,2

⁽¹⁾ Y compris semi-coke.

Exportations vers les pays tiers

Les exportations de houille vers les pays tiers enregistrent un progrès sur celles de l'année précédente à la suite d'expéditions vers les centrales thermiques américaines de charbon à faible teneur en soufre stocké en Sarre. Pour le coke de four, les prévisions se présentent aussi en augmentation, mais dans une moindre mesure.

Production

Étant donné l'importance du chômage, il y a lieu d'établir, comme par le passé, les comparaisons en production potentielle, c'est-à-dire une fois rectifiées pour tenir compte des pertes d'extraction par chômage. Comparée d'une année sur l'autre, la réduction de l'extraction est toujours la plus élevée aux Pays-Bas, avec plus de 20%; elle est de 6 et 10% respectivement en République fédérale et en Belgique. Pour la France, où la réduction est estimée à près de 6%, de nouveaux objectifs en réduction sont actuellement en discussion.

TABLEAU 3

Production de houille dans la Communauté

(en 1.000 t)

	1 ^{er} trimestre 1968	1 ^{er} trimestre 1967			Différence	
	Prévisions	Production effective	Chômage	Production potentielle	t	%
Allemagne (R. F.)	29.480 ⁽¹⁾	29.633	1.747	31.380	— 1.900	— 6,1
Belgique	4.050	4.418	107	4.525	— 475	— 10,5
France	12.510	13.137	127	13.264	— 754	— 5,7
Italie	100	101	—	101	— 1	— 1,0
Pays-Bas	1.780	2.267	—	2.267	— 487	— 21,5
Communauté	47.920	49.556	1.981	51.537	— 3.617	— 7,0
dont anthracites et maigres classés	3.074	3.203				

(¹) Six jours de chômage étant prévus en Sarre, la production est estimée à 29,2 millions de t en République fédérale.

Sur le plan qualitatif, on note toujours une régression de la production des anthracites et maigres.

Les efforts de rationalisation conduisent à une réduction très sensible de la main-d'œuvre fond, qui diminuerait pour la Communauté de près de 48.000 unités en un an, soit 14%, ce rythme étant supérieur à celui enregistré l'année précédente. L'augmentation attendue du rendement atteindrait en moyenne pour la Communauté 6,8%, grâce à un accroissement important en République fédérale de près de 10%.

Importations en provenance des pays tiers

Pour l'ensemble de la Communauté, le chiffre d'importations des pays tiers prévu pour le premier trimestre 1968 s'élève à un peu plus de 6 millions de t semblable à la moyenne trimestrielle de 1967, mais avec quelques mouvements en sens contraire selon les pays. On s'attend à une augmentation en Italie, de nouveaux achats de charbon polonais ayant été décidés pour l'approvisionnement de centrales thermiques. En revanche, en France, une réduction est attendue dans les réceptions de charbon américain.

TABLEAU 4

Importation de houille en provenance des pays tiers de la Communauté

(en 1.000 t)

	I/1968	I/1967	II/1967	1967	1966
	Prévisions	Réalisations	Réalisations	Prévisions	Réalisations
	Moyenne trimestrielle				
Allemagne (R.F.)	1.600	1.468	1.750	1.777	1.703
Belgique	475	426	510	462	526
France	970	1.267	1.231	1.265	1.142
Italie	2.500	2.021	2.220	2.242	2.495
Luxembourg	—	—	—	—	—
Pays-Bas	500	422	344	416	625
Communauté	6.045	5.604	6.055	6.162	6.491

Le tableau 5 suivant, importations par pays de provenance, fait ressortir un accroissement sensible des livraisons de Pologne.

TABLEAU 5

Importations par pays de provenance

(en 1.000 t)

	I/1968	I/1967	II/1967	1967	1966
	Prévisions	Réalisations	Réalisations	Prévisions	Réalisations
	Moyenne trimestrielle				
U.S.A.	4.041	3.766	4.225	4.250	4.573
Royaume-Uni	333	333	299	349	500
Pologne	790	542	539	566	515
U.R.S.S.	810	832	813	827	758
Autres pays	71	131	75	173	145
Total	6.045	5.604	5.951	6.165	6.491

Échanges intracommunautaires

La somme des échanges de houille entre les pays de la Communauté marque une augmentation sur le volume réalisé en 1967. Celle-ci s'explique par un développement des livraisons de charbon allemand, principalement à destination de l'Italie.

La presque totalité des coques faisant l'objet de commerce entre les pays de la Communauté sont destinés à la sidérurgie. La reprise de l'activité de cette dernière industrie permet de maintenir le volume des échanges au niveau présent.

Stocks à la production

Selon les prévisions, le premier trimestre 1968 verrait encore un stockage supplémentaire de houille à la production de 1,5 million de t, se répartissant en 1,2 million de t en République fédérale, 0,5 million de t en France, mais avec un déstockage de 0,2 million de t aux Pays-Bas

et pratiquement un équilibre en Belgique. Ces 1,5 million de t viendraient s'ajouter aux 34 millions de t que donne une première estimation pour les stocks à la mine existant au 1^{er} janvier 1968.

Certains chiffres doivent être accueillis avec réserves, notamment ceux concernant la République fédérale par suite, d'une part, de postes susceptibles d'être chômés durant le premier trimestre 1968 et, d'autre part, de modifications dans le calendrier actuellement connu des fermetures.

Pour le coke de four on s'attend à un déstockage de 0,45 million de t pour l'ensemble de la Communauté, réparties principalement entre l'Allemagne, la France et les Pays-Bas, ramenant à fin mars 1968 le montant total des stocks de coke à la production à 5,7 millions de t.

La situation des stocks de houille et de coke de four, exprimés en équivalent houille, se présenterait ainsi pour chacun des pays producteurs:

TABLEAU 6

Stocks de houille et de coke de four en équivalent houille ⁽¹⁾

(en 1.000 t)

	Allemagne (R.F.)	Belgique	France	Italie	Pays-Bas	Communauté
Stocks à la production au 1-1-1968	24.300	3.100	13.140	330	1.220	42.090
non distribués et à l'importation	4.000		1.600			5.600
Total	28.300	3.100	14.740	330	1.220	47.690
Variations I/1968	+ 930	— 55	+ 375	— 5	— 320	+ 925
Total fin mars 1968	29.230	3.045	15.115	325	900	48.615

⁽¹⁾ Coke de four converti à 1,3.

Le tableau 7 présente le bilan prévisionnel du premier trimestre 1968 de la Communauté pour la houille, les agglomérés de houille, le coke de four ainsi que pour les briquettes de lignite, y compris le semi-coke, et les tableaux 8 et 9, les bilans houille et coke de four ventilés par pays membres.

TABLEAU 7

Approvisionnement et besoins en combustibles solides de la Communauté

Prévisions pour le premier trimestre 1968

(en 1.000 t)

	Houille	Agglomérés de houille	Coke de four	Briquettes de lignite
1. Production	47.640	2.170	15.970	2.615
2. Correction pour bas-produits	290	—	—	—
3. Importations en provenance de pays tiers				
a) U.S.A.	4.040	—	—	—
b) Autres pays	2.005	—	40	460
c) <i>Total</i>	6.045	—	40	460
4. Ressources (1 à 3)	53.975	2.170	16.010	3.075
5. Demande intérieure				
a) Consommation propre mines	1.180	10	365	25
b) Livraisons au personnel	645	230	265	60
c) Centrales minières	4.895	—	—	—
d) Centrales publiques	10.175	—	—	—
e) Usines à gaz	1.075	—	—	—
f) Chemins de fer	825	15	35	20
g) Cokeries	20.910	—	115	—
h) Industrie sidérurgique	990	—	11.800	15
i) Autres industries	4.250	10	1.305	300
j) Foyers domestiques	4.165	1.905	1.860	2.580
k) Usines d'agglomérés	2.115	—	—	—
l) Divers	350	—	160	10
<i>Total</i>	51.575	2.170	15.905	3.010
6. Mouvement des stocks chez les consommateurs	— 705	—	—	—
7. Exportations vers les pays tiers	865	20	570	65
8. Besoins totaux (5 + 7)	52.440	2.190	16.475	3.075
9. Stocks à la production (début)	34.075	326	6.170	—
10. Mouvement des stocks à la production	+ 1.535	— 20	— 465	—
11. Stocks à la production (fin)	35.610	306	5.705	—
12. Stocks non distribués et à l'importation	— 10	—	—	—

TABLEAU 8

Houille

Prévisions premier trimestre 1968

	Allemagne (R.F.)	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	(en 1.000 t) Communauté
1. Production	29.200	4.050	12.510	100	—	1.780	47.640
2. Brai pour agglomération et correction pour bas-produits	280	10	—	—	—	—	290
3. Importations en provenance des pays tiers							
a) U.S.A.	1.450	340	300	1.500	—	350	3.940
b) autres pays	150	135	670	1.000	—	150	2.105
c) Total	1.600	475	970	2.500	—	500	6.045
4. Réceptions en provenance des autres pays C.E.C.A.	190	1.025	1.655	730	15	1.205	(4.820)
5. Ressources (1 à 4)	31.270	5.560	15.135	3.330	15	3.485	53.975
6. Demande intérieure							
a) Consommation propre des mines	800	50	250	—	—	80	1.180
b) Livraisons au personnel	290	100	230	—	—	25	645
c) Centrales minières	2.600	275	1.650	100	—	270	4.895
d) Centrales publiques	4.600	1.100	2.900	600	—	975	10.175
e) Usines à gaz	950	—	—	120	—	5	1.075
f) Chemins de fer	600	5	125	90	—	5	825
g) Cokeries	11.380	2.250	4.180	2.050	—	1.050	20.910
h) Industrie sidérurgique	350	45	525	15	5	50	990
i) Autres industries	2.200	175	1.700	100	5	70	4.250
j) Foyers domestiques	600	1.050	1.840	230	5	440	4.165
k) Agglomération	600	220	1.010	30	—	255	2.115
l) Divers	350	—	—	—	—	—	350
Total	25.320	5.270	14.410	3.335	15	3.225	51.575
7. Exportations vers les pays tiers	810	15	10	—	—	30	865
8. Livraisons aux autres pays C.E.C.A.	3.920	310	165	—	—	425	(4.820)
9. Besoins totaux (6 + 7 + 8)	30.050	5.595	14.585	3.335	15	3.680	52.440
10. Stocks à la production (début)	18.200	2.900	12.100	20	—	855	34.075
11. Mouvement des stocks à la production	+ 1.220	— 35	+ 550	— 5	—	— 195	+ 1.535
12. Stocks à la production (fin)	19.420	2.865	12.650	15	—	660	35.610

TABLEAU 9

Coke de four

Prévisions premier trimestre 1968

	Allemagne (R.F.)	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Communauté
	(en 1.000 t)						
1. Production	8.550	1.750	3.300	1.560	—	810	15.970
2. Importations en provenance des pays tiers	10	10	—	15	—	5	40
3. Réceptions en provenance des autres pays C.E.C.A.	80	215	830	70	790	30	(2.015)
4. Ressources (1 à 3)	8.640	1.975	4.130	1.645	790	845	16.010
5. Demande intérieure							
a) Consommation propre des mines	280	5	75	—	—	5	365
b) Livraisons au personnel	180	15	60	5	—	5	265
c) Chemins de fer	20	5	10	—	—	—	35
d) Cokeries	—	—	115	—	—	—	115
e) Industrie sidérurgique	4.650	1.575	3.270	1.150	780	375	11.800
f) Autres industries	550	165	400	160	—	30	1.305
g) Foyers domestiques	1.150	50	280	300	10	70	1.860
h) Divers	150	—	10	—	—	—	160
Total	6.980	1.815	4.220	1.615	790	385	15.905
6. Exportations vers les pays tiers	500	25	10	25	—	10	570
7. Livraisons aux autres pays C.E.C.A.	1.380	150	35	5	—	445	(2.015)
8. Besoins totaux (5 + 6 + 7)	8.860	1.990	4.265	1.645	790	940	16.475
9. Stocks à la production (début)	4.700	150	800	240	—	280	6.170
10. Mouvement des stocks à la production	— 220	— 15	— 135	—	—	— 95	— 465
11. Stocks à la production (fin)	4.480	135	665	240	—	185	5.705

II — PROGRAMME PRÉVISIONNEL «SIDÉRURGIE»

Le présent programme comprend un aperçu de la situation actuelle de la conjoncture sidérurgique de la Communauté, les prévisions détaillées pour le premier trimestre 1968 et une prévision globale pour l'année 1968.

En 1967 la production d'acier brut de la Communauté atteindra vraisemblablement 90 millions de t, soit près de 5 millions de t de plus qu'en 1966, ce qui représente une augmentation de près de 6%. Cet accroissement est essentiellement imputable aux exportations vers les pays tiers, qui se situent aux environs de 19,4 millions de t en poids d'acier brut. La consommation réelle intérieure a contribué également quelque peu à l'augmentation de la production d'acier. Du point de vue *quantitatif* donc, l'année 1967 a été relativement favorable pour la sidérurgie de la Communauté quoiqu'il y ait des divergences assez marquées d'un pays à l'autre. L'évolution dans le domaine des *prix* a été moins favorable pour la sidérurgie: durant la première moitié de l'année on a pu assister à une certaine stabilisation des prix tant à l'exportation qu'à l'intérieur de la Communauté, mais depuis les mois d'été on a constaté de nouveau un glissement des prix, surtout à la grande exportation.

On peut en conclure qu'en moyenne la situation actuelle ne s'est encore guère améliorée pour la sidérurgie de la Communauté en 1967; le taux d'utilisation des possibilités de production, malgré une légère augmentation, s'est situé encore en dessous de 80%, les possibilités de production d'acier brut de la sidérurgie de la Communauté étant passées de 108,3 millions de t en 1966 à 112,7 millions de t en 1967.

Au cours des trois premiers trimestres de l'année 1967 la Haute Autorité, respectivement la Commission a indiqué aux producteurs de réduire leur production à un taux qui permette une diminution des stocks chez les consommateurs et les négociants, susceptible de stabiliser la situation sur le marché de l'acier de la Communauté. Ces prévisions n'ont été que partiellement réalisées. Si l'on compare les prévisions pour le marché de la Communauté avec la production que les usines de la Communauté ont réalisée pour le marché intérieur, on voit que cette dernière a dépassé quelque peu les prévisions. On peut constater néanmoins qu'une certaine réduction des stocks des utilisateurs et négociants a été réalisée.

Depuis le quatrième trimestre 1967 les perspectives pour le développement futur se sont améliorées. En conséquence, la Commission a com-

mencé depuis les prévisions pour le quatrième trimestre de ne pas prévoir de réductions de stocks aussi élevées que celles des trois trimestres précédents. La Commission est d'avis qu'une réduction des stocks en dessous du niveau actuel pourrait provoquer au moment de la reprise de la conjoncture une augmentation trop forte de la demande en vue de la reconstitution des stocks, entraînant ainsi un renforcement de l'amplitude du cycle conjoncturel.

La situation actuelle de la conjoncture sidérurgique des six pays de la Communauté peut se résumer comme suit: En Allemagne (R.F.) les dépenses pour investissements publics effectuées ou en cours dans le cadre des deux programmes de relance de la conjoncture font déjà sentir leurs premiers effets, sinon dans la production des industries qui en ont bénéficié, du moins dans le rythme de rentrées de commandes de celles-ci; on a le sentiment que la récession est en train de se résorber en Allemagne (R.F.), ce qui ne manquera pas — fût-ce avec un certain retard — d'influencer la propension à investir de l'économie privée, préparant ainsi un nouvel essor de la production industrielle et, partant, de la consommation d'acier, dans le courant de l'année 1968. A l'autre extrémité se trouve l'Italie, qui fait toujours preuve d'un remarquable accroissement de sa production, notamment des biens d'investissements; si certains secteurs semblent arriver maintenant à la pleine utilisation de leurs capacités, d'autres — notamment celui de la construction — peuvent encore accroître leur production d'une manière substantielle. En France, on semble assister à un accroissement modéré de la production dans la plupart des secteurs consommateurs de l'acier, principalement dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, tandis que dans les pays du Benelux, l'industrie transformatrice de l'acier, fortement tributaire d'ailleurs du marché allemand, semble être en stagnation. Cette situation des différents pays de la Communauté se trouve confirmée par l'évolution des commandes. Pour la première fois depuis un an, on a pu enregistrer un léger accroissement des commandes en provenance d'Allemagne (R.F.) au troisième trimestre 1967. Pour les neuf premiers mois de l'année 1967 et par rapport à la période correspondante de 1966, le volume des commandes d'acier en provenance de l'ensemble de la Communauté a toutefois été en baisse de 3%, tandis que les commandes à l'exportation durant cette même période ont augmenté de plus de 16%, ce qui explique que le total des commandes

reçues par l'industrie sidérurgique de la Communauté est en augmentation de 1%. La durée d'activité assurée se situe à un niveau si bas pour la plupart des produits laminés qu'il est très difficile pour les entreprises d'établir des programmes rationnels de laminage.

C'est dans ce contexte qu'il convient d'apprécier les prévisions qui seront détaillées ci-après.

A. ACIER

Dans l'ensemble l'année 1968 s'annonce favorablement pour la sidérurgie de la Communauté, tout au moins du point de vue *quantitatif*. Il semble acquis en effet que la consommation d'acier reprendra peu à peu en Allemagne (R.F.) tandis qu'elle connaîtrait encore une expansion plus ou moins modérée dans les autres pays de la Communauté. Si, du côté des exportations, il est peu probable que celles-ci atteignent en 1968 le niveau de 1967, il semble qu'il faille s'attendre toutefois à ce qu'elles soient encore relativement élevées. Dans le domaine des *prix*, on peut s'attendre à une concurrence accrue surtout sur le marché mondial, ce qui pourrait avoir des répercussions sur le niveau des prix du marché de la Communauté, d'autant plus que les possibilités de production d'acier brut de la sidérurgie de la Communauté sont appelées à s'accroître de nouveau de 3 millions de t en 1968. Devant ces perspectives, la Commission tient à inciter les producteurs d'acier de la Communauté pour qu'ils adaptent leurs productions aux besoins réels du marché afin de ne pas mettre en péril l'équilibre entre l'offre et la demande, ce qui ne pourrait qu'aggraver encore la situation déjà difficile de la sidérurgie de la Communauté. Comme les stocks d'acier auprès des utilisateurs semblent avoir atteint leur niveau technique minimum, il est indiqué

que les intéressés reconstituent leurs stocks seulement dans la mesure de l'accroissement de la consommation d'acier, d'autant plus que pour tous les produits d'acier les possibilités de production de la Communauté sont largement suffisantes pour satisfaire les besoins. Dans ces conditions, on pourrait atteindre dans le domaine de l'acier un équilibre entre l'offre et la demande, tout en réalisant une croissance modérée et en maintenant un niveau de prix stable.

1. Prévisions pour le premier trimestre 1968

a) Prévisions pour la Communauté

Au cours du premier trimestre 1967, la *consommation réelle d'acier* de la Communauté a atteint 17,96 millions de t en poids d'acier brut, soit pratiquement le même niveau qu'au cours du trimestre correspondant de 1966. Selon les premiers calculs, cette consommation se serait accrue de 0,5 à 1% au cours des deuxième et troisième trimestres de cette année, tandis que pour le quatrième trimestre 1967, le taux d'accroissement se situerait entre 2 et 3%. La consommation réelle d'acier du premier trimestre 1968 a été estimée à 18,85 millions de t en poids d'acier brut, ce qui représente un accroissement de 5% par rapport au trimestre correspondant de l'année 1967. Cet accroissement trouve sa justification dans l'augmentation de la consommation en Italie (+11%), en France (+4%) et en Allemagne (+3,5%); il faut noter toutefois que la consommation du premier trimestre 1967 y avait accusé une baisse de plus de 11%), la consommation réelle d'acier dans les pays du Benelux n'accusant qu'un accroissement de 1%. Le détail par pays et pour la Communauté est repris au tableau I ci-dessous.

Pour l'ensemble de la Communauté il a été prévu un accroissement des *stocks* des utilisateurs,

TABLEAU I

Consommation réelle d'acier⁽¹⁾

(en équivalent d'acier brut)

(en millions de t)

	1966				1967				1968
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I ⁽²⁾
Allemagne (R.F.)	8,39	8,64	8,34	8,24	7,44	7,97			7,70
U.E.B.L.	0,94	0,95	0,90	0,98	0,94	0,96			0,95
France	4,44	4,78	3,94	4,78	4,73	4,87			4,90
Italie	3,35	3,56	3,50	3,84	4,03	4,20			4,47
Pays-Bas	0,79	0,85	0,84	0,88	0,82	0,91			0,83
C.E.C.A.	17,91	18,79	17,52	18,72	17,96	18,91			18,85

⁽¹⁾ Les statistiques résultant d'un calcul économétrique, elles ne peuvent être considérées comme entièrement correctes.

⁽²⁾ Prévisions.

négociants et producteurs de l'ordre de 250.000 t en poids d'acier brut, cet accroissement étant essentiellement imputable au maintien des stocks techniques nécessaires (stocks-outils).

Les *exportations d'acier* vers les pays tiers ont atteint 4,6 et 4,9 millions de t en poids d'acier brut au cours des premier et deuxième trimestres 1967, ce qui représente plus de 21% de la production d'acier de la Communauté. Selon les premières estimations, ces exportations se seraient situées autour de 5 millions de t en poids d'acier brut au cours du troisième trimestre 1967. Le rythme des rentrées de commandes actuellement enregistrées laisse prévoir que les exportations seront encore élevées au cours du quatrième trimestre 1967, et également, quoique ceci est moins sûr, au cours du premier trimestre 1968. Pour ce dernier trimestre l'on a retenu une prévision de 4,95 millions de t en poids d'acier brut (cf. tableau V en annexe). Il n'est pas exclu toutefois que ce chiffre ne soit pas atteint; aussi la *Commission exprime-t-elle l'avis qu'il est indiqué que les producteurs d'acier suivent de très près la demande à l'exportation pour qu'ils puissent, en cas de réduction de la demande à l'exportation, adapter leur rythme de production en conséquence, de manière à éviter une pression trop forte de l'offre sur les marchés de la Communauté*; ceci ne devrait cependant pas exclure la possibilité pour les entreprises sidérurgiques de la Communauté, qui sont fortement engagées sur le marché de l'exportation de trouver une certaine compensation dans les débouchés sur les marchés intérieurs.

Les *importations* en provenance des pays tiers ont atteint 770.000 t en poids d'acier brut au premier trimestre 1967, et 800.000 t au deuxième trimestre de cette année. Il a été prévu qu'elles pourraient atteindre 700.000 t en poids d'acier brut au cours du premier trimestre 1968. Malgré leur volume relativement réduit, les importations pourraient cependant faire sentir leurs effets sur le niveau des prix à l'intérieur de la Communauté par le biais des alignements sur offres en provenance des pays tiers.

Si l'on fait ainsi le bilan d'acier brut de la Communauté (voir également tableau V en annexe) on constate que la *production d'équilibre d'acier brut* pour la Communauté au cours du premier trimestre 1968 s'établit à 23,30 millions de t, soit 1,25 million de t de plus que la production réalisée au cours du trimestre correspondant de l'année 1967. De cette production, 4,95 millions de t sont prévues pour l'exportation et 18,35 millions de t pour le marché communautaire, les échanges intracommunautaires, qui, en principe, devraient s'accorder avec la situation conjoncturelle de chaque pays de la Communauté, ayant été estimés à 4,5 millions de t en poids d'acier brut. *Pour éviter des perturbations possibles à l'intérieur du marché commun, il est indiqué que les producteurs de la Communauté établissent leurs programmes de production de telle façon que la production d'acier brut destinée au marché intérieur ne dépasse pas 18,35 millions de t.*

La ventilation de la production d'acier brut d'équilibre par pays est indiquée au tableau II ci-dessous:

TABLEAU II
Production d'acier brut par pays dans la Communauté

(en millions de t)

	1966				1967				1968
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I ⁽¹⁾
Allemagne (R.F.)	9,16	9,15	9,01	8,00	8,78	8,30	9,45		9,30
Belgique	2,27	2,27	2,08	2,29	2,36	2,49	2,24		2,50
France	5,08	5,06	4,33	5,11	5,17	4,75	4,40		5,35
Italie	3,21	3,36	3,42	3,68	3,80	4,06	3,99		4,20
Luxembourg	1,10	1,09	1,09	1,11	1,12	1,13	1,11		1,10
Pays-Bas	0,83	0,81	0,81	0,86	0,83	0,84	0,85		0,85
C.E.C.A.	21,65	21,74	20,75	20,96	22,06	22,57	22,03		23,30

(¹) Prévisions.

b) Prévisions par pays

En *république fédérale d'Allemagne* la consommation réelle d'acier a accusé une baisse de plus de 11% au cours du premier trimestre 1967; la baisse a été de près de 8% au cours du deuxième trimestre 1967 et, selon les premières estimations,

elle aurait été d'environ 6% au cours du troisième trimestre de cette année. Il semble qu'au quatrième trimestre 1967 également, la consommation réelle d'acier serait encore en baisse par rapport au trimestre correspondant de l'année 1966. Pour le premier trimestre de l'année 1968, il semble que l'on puisse s'attendre à un léger accroissement de

la production de la plupart des secteurs consommateurs d'acier, par rapport au trimestre correspondant — très mauvais — de l'année 1967, les secteurs où la reprise pourrait se manifester en premier lieu étant ceux qui ont déjà bénéficié des rentrées de commandes dans le cadre des deux programmes de relance de la conjoncture, notamment le secteur de la construction métallique et de la construction électronique. On peut s'attendre également à une reprise d'activité dans le secteur de la construction navale et dans quelques secteurs de la première transformation. Dans ces conditions, il a été estimé que la *consommation réelle d'acier* en Allemagne (R.F.) se situerait au premier trimestre 1968 à 7,70 millions de t en poids d'acier brut, soit un accroissement de 3,5% par rapport au trimestre correspondant de l'année 1967, mais 8% de moins que le niveau de consommation atteint au cours du premier trimestre 1966, trimestre qui a marqué le début de la récession actuelle en Allemagne (R.F.). Les stocks augmenteraient d'environ 100.000 t, volume nécessaire pour maintenir et reconstituer le niveau des stocks techniques. Les livraisons vers les autres pays de la C.E.C.A. atteindraient quelque 1,4 million de t, tandis que les réceptions en provenance des autres pays de la C.E.C.A. s'élèveraient à environ 1,5 million de t en poids d'acier brut. Les exportations vers les pays tiers s'établiraient à 1,9 million de t, tandis que les importations en provenance des pays tiers s'élèveraient à 300.000 t. Si l'on additionne ainsi les divers éléments du bilan d'acier brut pour l'Allemagne (R.F.) (consommation réelle d'acier, $\pm$ variation des stocks, + livraisons vers les autres pays de la C.E.C.A. + exportations vers les pays tiers, — réceptions des autres pays de la C.E.C.A., — importations en provenance des pays tiers), on peut déduire que la *production d'équilibre d'acier brut* du premier trimestre 1968 s'établirait pour la sidérurgie allemande à 9,3 millions de t, soit environ un demi million de t de plus que la production réalisée au cours du premier trimestre 1967.

Selon les calculs effectués, la consommation réelle d'acier en U.E.B.L. s'est située au cours de chacun des trois premiers trimestres 1967 environ au même niveau que les trimestres correspondants de l'année 1966. Il semble même qu'au cours du quatrième trimestre 1967 la consommation d'acier en U.E.B.L. ait baissé quelque peu. Si le climat des affaires s'est quelque peu amélioré au cours des derniers mois en U.E.B.L., on observe cependant encore une certaine réticence pour les dépenses d'investissement privés; par contre, les engagements pour les investissements publics sont en augmentation. Pour l'ensemble de l'industrie transformatrice d'acier, fortement dépendante des débouchés extérieurs, on prévoit une légère augmentation de sa production au cours du premier trimestre 1968, grâce à une reprise dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, l'important secteur du tréfilage, étirage et laminage à froid

voyant le volume de sa production se situer pratiquement au même niveau que celui atteint au cours du premier trimestre 1967. Dans ces conditions, la *consommation réelle d'acier* de l'U.E.B.L. au cours du premier trimestre 1968 se situerait légèrement au-dessus du niveau atteint au cours du trimestre correspondant de l'année 1967, soit environ 950.000 t en poids d'acier brut, ce qui représente une augmentation d'environ 1%. Il n'y aurait pas de mouvement de stock. Les livraisons vers les autres pays de la Communauté atteindraient quelque 1,8 million de t, tandis que les réceptions en provenance des autres pays de la C.E.C.A. s'établiraient à 350.000 t environ en poids d'acier brut. Les exportations pourraient atteindre 1,25 million de t, tandis que les importations en provenance des pays tiers s'établiraient à environ 50.000 t. Si l'on fait ainsi le bilan d'acier brut de l'U.E.B.L. il en résulte que la *production d'équilibre d'acier brut* pour l'U.E.B.L. au cours du premier trimestre 1968 s'établirait à 3,6 millions de t, dont 2,5 millions de t pour la *Belgique* et 1,1 million de t pour le *Luxembourg*. Ainsi donc la production d'acier brut de la Belgique du premier trimestre 1968 dépasserait-elle d'environ 150.000 t celle atteinte au cours du trimestre correspondant de l'année 1967, tandis qu'au Luxembourg, la production d'acier brut de ce trimestre se situerait environ au même niveau qu'au cours des trimestres précédents.

Selon les calculs encore provisoires, la consommation réelle d'acier en *France* aurait atteint 4,7 et 4,9 millions de t au cours des premier et deuxième trimestres 1967, le taux d'expansion étant ainsi tombé de plus de 5% à environ 2,50%. Il semble qu'au cours de la seconde moitié de l'année 1967 la consommation d'acier en France a continué de se développer à ce rythme de 2,50% environ. Pour le premier trimestre de l'année 1968, l'on prévoit une légère progression de la production de la plupart des secteurs de la première transformation, mais une augmentation plus forte dans la plupart des secteurs de la seconde transformation, ceux de la construction de machines électriques et non-électriques ainsi que le secteur des bâtiments et travaux publics marquant des progrès substantiels. Dans ces conditions, la *consommation réelle d'acier* du premier trimestre 1968 y a été estimée à 4,9 millions de t en poids d'acier brut, soit environ 200.000 t, ou 4% de plus qu'au cours du trimestre correspondant de l'année 1967. Il y aurait également un accroissement des stocks de l'ordre de 50.000 t, essentiellement imputable à l'accroissement des stocks techniques des utilisateurs. Les livraisons vers les autres pays de la C.E.C.A. atteindraient environ 800.000 t, tandis que les réceptions en provenance des autres pays de la C.E.C.A. représenteraient un peu moins de 1,4 million de t en poids d'acier brut. Les exportations vers les pays tiers, qui ont été remarquablement constantes au cours des derniers trimestres en France, s'élèveraient à 1,05 mil-

lion de t, tandis que les importations en provenance des pays tiers atteindraient 50.000 t. La consommation de ferraille dans les laminoirs atteindrait 30.000 t. En faisant ainsi le bilan d'acier brut de la France, on trouve que la *production d'équilibre d'acier brut* de la sidérurgie française au cours du premier trimestre 1968 s'établit à 5,35 millions de t, soit un peu moins de 200.000 t de plus qu'au premier trimestre 1967.

Au cours des deux premiers trimestres de l'année 1967, la consommation réelle d'acier en *Italie* a augmenté de 20%, respectivement 18%, pour atteindre un peu plus de 4 millions de t au cours du premier trimestre, et 4,2 millions de t en poids d'acier brut au cours du second trimestre de l'année 1967. Certains secteurs consommateurs d'acier arrivant à la pleine utilisation de leurs capacités, il semble bien que ces taux d'accroissement élevés ont diminué quelque peu au cours des troisième et quatrième trimestres de l'année 1967. Pour le premier trimestre de l'année 1968, il faut escompter encore des progrès dans le rythme de la production de la plupart des secteurs consommateurs d'acier, notamment ceux de la première transformation, de la construction de machines électriques et non électriques, de la construction automobile, de la construction navale, mais avant tout, semble-t-il, dans celui du bâtiment et des travaux publics, ce dernier secteur récupérant maintenant les importantes pertes de production enregistrées au cours des deux dernières années. Dans ces conditions, il a été estimé que la *consommation réelle d'acier* en Italie au cours du premier trimestre 1968 pourrait encore s'accroître d'environ 11%, pour atteindre ainsi 4,47 millions de t en poids d'acier brut. Les stocks, essentiellement techniques, augmenteraient d'environ 100.000 t. Les livraisons aux autres pays de la C.E.C.A. atteindraient environ 200.000 t et les réceptions en provenance des autres pays de la C.E.C.A. environ 700.000 t en poids d'acier brut. Les exportations vers les pays tiers s'élèveraient à 350.000 t, tandis que les importations en provenance des pays tiers se situeraient à 200.000 t. La consommation de ferraille dans les laminoirs atteindrait 20.000 t. Dans ces conditions la *production d'équilibre d'acier brut* de la sidérurgie italienne du premier trimestre 1968 s'établirait à 4,20 millions de t, soit 400.000 t de plus qu'au premier trimestre 1967.

Selon les calculs effectués, la consommation réelle d'acier aux *Pays-Bas* a augmenté d'un peu plus de 5% au cours de la première moitié de l'année 1967; il semble cependant que ce taux d'accroissement a quelque peu diminué par la suite. En ce qui concerne le premier trimestre de l'année 1968, il semble que l'évolution de la production de l'industrie transformatrice d'acier aux Pays-Bas dépendra largement de l'évolution conjoncturelle en Allemagne (R.F.). C'est le cas d'ailleurs pour la Belgique. On estime que de légers progrès pourraient

encore être réalisés dans la plupart des secteurs consommateurs d'acier, mais surtout dans le secteur de la construction automobile et de la construction navale. Dans ces conditions, il a été estimé que la *consommation réelle d'acier* des Pays-Bas pourrait atteindre, au cours du premier trimestre de l'année 1968, environ 830.000 t en poids d'acier brut. Il n'y aurait pas de mouvements de stocks. Les livraisons aux autres pays de la C.E.C.A. atteindraient environ 350.000 t, tandis que les réceptions s'élèveraient à un peu plus de 600.000 t en poids d'acier brut. Les exportations vers les pays tiers pourraient atteindre 400.000 t, tandis que les importations en provenance des pays tiers ne dépasseraient pas 100.000 t. En faisant ainsi le bilan d'acier brut des Pays-Bas, on trouve que la *production d'équilibre d'acier brut* de ce pays pour le premier trimestre 1968 s'établit à 870.000 t, (chiffre qui a été arrondi à 850.000 t dans le tableau II), soit près de 50.000 t de plus que le niveau atteint au premier trimestre 1967.

c) *Prévisions par produits*

Les programmes prévisionnels de chacun des quatre trimestres de l'année 1967 comportaient des prévisions de production et de livraisons pour 12 produits ou groupes de produits. Eu égard aux circonstances dans lesquelles il avait été décidé de procéder à cette décomposition, il avait été convenu de l'établir d'abord selon une méthode très simple qui devait être perfectionnée par la suite. La nouvelle méthode étant maintenant en voie d'établissement, il apparaît — après consultation des experts des producteurs et des gouvernements — préférable de surseoir à la publication des chiffres auxquels elle permet d'aboutir jusqu'à sa mise au point définitive et ainsi jusqu'à ce qu'il ait été possible d'apprécier son efficacité avec suffisamment de précision.

2. *Prévisions pour l'année 1968*

En 1967, la consommation réelle d'acier de la Communauté aura atteint quelque 73,5 millions de t en poids d'acier brut, les exportations quelque 19,4 millions de t et la production d'acier brut quelque 90 millions de t. Compte tenu d'une certaine reprise espérée en Allemagne (R.F.) en 1968 qui, si elle se réalise, pourrait y relever la consommation d'acier au niveau atteint en 1966, d'un accroissement de la consommation en Italie de l'ordre de 7% et d'une augmentation dans les autres pays de la Communauté de l'ordre de 4 à 5%, on peut prévoir que la consommation réelle d'acier de la Communauté pourrait atteindre en 1968 78,5 millions de t en poids d'acier brut, ce qui représente un accroissement de près de 7% par rapport à 1967. Les exportations vers les pays tiers se situeraient encore à un niveau relativement élevé, quoique inférieur à celui atteint en 1967 (le

chiffre de 17,8 millions de t a été retenu comme tendance), tandis que les importations atteindraient quelque 3 millions de t, ce qui représente un léger accroissement par rapport aux chiffres de 1966 et 1967. Les stocks augmenteraient de 0,9 million de t, cet accroissement étant essentiellement imputable au maintien des stocks techniques nécessaires. La consommation de ferraille dans les laminiers attein-

draît, comme en 1966 et 1967, 0,2 million de t. Les échanges intracommunautaires augmenteraient proportionnellement à la demande intérieure, pour se situer à quelque 18,7 millions de t. En additionnant ainsi les divers postes du bilan d'acier brut de la Communauté, on constate que la *production d'acier brut* de la Communauté se situerait en 1968 à 94 millions de t.

TABLEAU III

Bilan d'acier brut de la Communauté

(en millions de t d'acier brut)

	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967 ⁽²⁾	1968 ⁽²⁾
Emplois									
Consommation réelle d'acier ⁽¹⁾	56,84	60,97	63,54	65,13	68,44	71,49	72,95	73,5	78,50
Variation annuelle	(+13,0%)	(+7,3%)	(+4,2%)	(+2,5%)	(+5,1%)	(+4,5%)	(+2,0%)	(+0,8%)	(+6,8%)
Variation des stocks	+ 4,59	+1,42	+0,69	+0,57	+4,09	-1,71	-1,16	+0,10	+0,90
Exportations vers les pays tiers	14,39	13,83	12,21	12,00	13,91	18,88	16,42	19,40	17,80
Livraisons vers les autres pays de la C.E.C.A.	(11,75)	(11,89)	(12,89)	(14,10)	(16,19)	(15,55)	(17,15)	(17,95)	(18,70)
Total	75,82	76,22	76,44	77,70	86,44	88,66	88,21	93,00	97,20
Ressources									
Consommation de ferraille dans les laminiers	0,31	0,30	0,30	0,27	0,24	0,22	0,20	0,20	0,20
Importations en provenance des pays tiers	2,43	2,41	3,13	4,21	3,35	2,44	2,90	2,80	3,00
Production d'acier brut	73,08	73,51	73,01	73,22	82,85	86,00	85,11	90,00	94,00
taux d'utilisation des possibilités de production	(95,5%)	(91,7%)	(87,5%)	(83,3%)	(90,0%)	(84,2%)	(78,4%)	(79,9%)	(80,7%)
Total	75,82	76,22	76,44	77,70	86,44	88,66	88,21	93,00	97,20

⁽¹⁾ Ces chiffres résultant d'un calcul économétrique, ils ne peuvent être considérés comme entièrement exacts.

⁽²⁾ Partiellement estimés.

⁽³⁾ Prévisions.

Cette production de 94 millions de t se répartirait comme suit entre les divers pays de la Communauté:

Production d'acier brut (P), possibilités de production d'acier brut (PP) et taux d'utilisation des possibilités de production (T)

(en millions de t et en %)

	1966			1967 (estimations)			1968 (prévisions)		
	P	PP	T	P	PP	T	P	PP	T
Allemagne (R.F.)	35,3	47,6	74,2%	36,8	48,4	76,1%	38,4	49,7	77,3%
Belgique	8,9	11,1	80,2%	9,7	12,4	78,7%	10,0	13,2	75,7%
France	19,6	23,5	83,4%	19,6	23,8	82,3%	20,6	24,2	85,1%
Italie	13,6	17,5	78,0%	16,0	19,1	84,0%	16,85	19,6	86,0%
Luxembourg	4,4	5,2	84,7%	4,5	5,6	79,8%	4,55	5,6	81,3%
Pays-Bas	3,3	3,5	93,5%	3,4	3,5	98,4%	3,6	3,5	100,0%
C.E.C.A.	85,1	108,3	78,6%	90,0	112,7	79,9%	94,0	115,8	81,2%

B. FONTES

Au cours des neuf premiers mois de l'année 1967, la production de fonte brute de la C.E.C.A. a augmenté de quelque 5% par rapport à la période correspondante de 1966, alors que, pendant la même période, la production d'acier brut n'avait augmenté que de 4% environ. Il semble cependant que la production plus rapide de fonte brute ait été réalisée pour satisfaire certains besoins à l'exportation, car en même temps on a pu constater certaines baisses dans la mise au mille de fonte aux aciéries, avec une augmentation correspondante de la consommation spécifique de la ferraille. Si les commandes de fonte à l'exportation semblent constituer un phénomène passager, il n'est pas impossible que la mise au mille de ferraille aux aciéries marque de nouveau une certaine tendance à l'accroissement, les possibilités de substitution entre fonte d'affinage et ferraille

à l'aciérie étant évidemment largement dépendantes du rapport des prix entre ces deux matières.

Dans ces conditions, la *consommation de fonte d'affinage dans les aciéries* a été estimée pour le premier trimestre 1968 à 16,10 millions de t, et la *fonte de moulage* pour l'approvisionnement des *fonderies de fonte* à quelque 900.000 t (voir tableau V en annexe). Les *exportations de fonte* (toutes catégories confondues) peuvent être estimées à 250.000 t soit à peu près le même niveau que celui atteint au cours du 1^{er} trimestre 1967. Ainsi donc la *demande globale de fonte brute* dans la Communauté atteindrait au 1^{er} trimestre 1968 17,25 millions de t. Ces besoins pourraient être satisfaits à concurrence de 250.000 t par les *importations* et de 17 millions de t par la *production intérieure*, les mouvements de stocks dans les usines pouvant être considérés comme négligeables. La ventilation de cette production par pays est indiquée dans le tableau IV ci-dessous.

TABLEAU IV

Production de fonte

(en millions de t)

	1966				1967				1968
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I ⁽¹⁾
Allemagne (R.F.)	6,50	6,53	6,51	5,87	6,44	6,95	7,13		6,85
Belgique	2,10	2,11	1,93	2,12	2,18	2,30	2,07		2,30
France	4,04	3,96	3,45	4,14	4,11	3,68	3,56		4,25
Italie	1,52	1,55	1,63	1,58	1,70	1,78	1,95		2,00
Luxembourg	1,00	1,00	0,97	0,99	0,99	0,98	0,99		0,95
Pays-Bas	0,51	0,50	0,58	0,62	0,65	0,62	0,65		0,65
C.E.C.A.	15,67	15,65	15,07	15,32	16,07	16,32	16,35		17,00

(1) Prévisions.

C. FERRAILLE

Il a été estimé que la mise au mille de ferraille aux aciéries (y compris les fonderies d'acier indépendantes) atteindrait au cours du 1^{er} trimestre 1968 quelque 415 kg par tonne d'acier produite (contre 414 kg au 1^{er} trimestre 1967). Dans ces conditions, la *consommation de ferraille aux aciéries* atteindrait au cours du 1^{er} trimestre 1968 quelque 9,65 millions de t, celle aux *hauts fourneaux* environ 350.000 t (la mise au mille étant d'environ 20 kg par t) et celle aux *laminoirs* quelque 50.000 t. Les *stocks* dans les usines marqueraient, comme toujours

au 1^{er} trimestre, une baisse saisonnière, qui s'élèverait à un peu plus de 200.000 t, tandis que les *exportations*, pratiquement une constante, s'élèveraient à 10.000 t. Ainsi les *besoins globaux de ferraille de la Communauté* atteindraient au 1^{er} trimestre 1968 9,85 millions de t.

Ces besoins pourraient être satisfaits par la *récupération dans les usines* à raison de 5,8 millions de t, les *achats intérieurs nets* pouvant atteindre 3,9 millions de t. Il resterait donc environ 150.000 t à *importer*.

1). AGGLOMÉRÉS DE MINÉRAI DE FER

Les possibilités de production d'agglomérés de minérai de fer de la C.E.C.A. devant s'accroître en 1968 d'environ 3 millions de t, il est permis de croire que l'enfournement d'agglomérés de minérai de fer par tonne de fonte produite augmenterait encore quelque peu. Le dernier chiffre connu est celui du deuxième trimestre 1967 qui s'établit à 1.148 kg. Il a été estimé que ce taux pourrait atteindre 1.170 kg au cours du premier trimestre 1968. Dans ces conditions, la *production d'agglomérés de minérai de fer* dans la Communauté atteindrait au premier trimestre 1968 quelque 19,9 millions de t.

E. MINÉRAI DE FER (en fer contenu)

Au cours du premier semestre 1967 la consommation de minérai de fer importé a atteint près de 64% de la consommation totale de minérai de fer dans la Communauté. Cet accroissement par rapport à l'année 1966, où ce pourcentage avait atteint 60%, est en partie imputable aux pertes de production de minérai de fer provoquées par les grèves en France durant le deuxième trimestre de cette année. Il semble toutefois que la tendance à l'accroissement de la part de minérai importé dans le total de la consommation de minérai de fer de la Communauté continue à prévaloir.

La *consommation de minérai de fer dans les installations d'agglomération* au cours du 1^{er} trimestre 1968 a été estimée à 9,05 millions de t, celle dans les *hauts fourneaux* à 4,90 millions de t et celle dans les *aciéries* à 200.000 t. Les *stocks* dans les usines marqueraient une *baisse* saisonnière d'environ 250.000 t,

tandis que les stocks dans les mines pourraient augmenter quelque peu (environ 20.000 t). Les *exportations*, pratiquement une constante, s'élèveraient à 30.000 t.

Ainsi, les *besoins globaux de minérai de fer* de la Communauté du premier trimestre 1968 s'établiraient à 13,95 millions de t. Ces besoins pourraient être satisfaits à concurrence de 5,5 millions de t par la *production intérieure* et par des *importations* en provenance des pays tiers de l'ordre de 8,45 millions de t.

F. COKE

Au cours du deuxième trimestre 1967 (dernier chiffre connu), la mise au mille de coke aux hauts fourneaux est tombée pour l'ensemble de la Communauté à 625 kg. Il semble bien que cette tendance à la baisse de la mise au mille de coke aux hauts fourneaux se poursuivra encore quelque temps, quoique sur un rythme moins rapide que dans le passé. Pour le premier trimestre 1968 il a été prévu que la mise au mille de coke aux hauts fourneaux pour l'ensemble de la Communauté s'établirait à environ 620 kg. Dans ces conditions, la *consommation de coke aux hauts fourneaux* atteindrait au premier trimestre 1968 quelque 10,55 millions de t. Avec une mise au mille de l'ordre de 59 kg par tonne d'agglomérés produite, la consommation de coke dans les *installations d'agglomération* s'établirait à 1,15 million de t, tandis que la consommation de coke pour *autres utilisations* s'élèverait à 100.000 t. Ainsi, les *besoins totaux de coke* de la sidérurgie de la Communauté au premier trimestre 1968 s'établiraient donc à 11,8 millions de t.

TABLEAU V

Prévision des disponibilités des besoins de la Communauté en produits sidérurgiques et en matières premières nécessaires à leur fabrication

(en millions de t)

	1967				1968
	I	II ⁽¹⁾	III	IV	I ⁽²⁾
A — ACIER BRUT					
<i>Utilisation</i>					
1. Consommation effective	17,93	18,94			18,85
2. Variation des stocks ⁽³⁾	+ 0,38	— 0,45			+ 0,25
3. Exportations	4,57	4,93			4,95
<i>Total</i>	22,88	23,42			24,05
<i>Ressources</i>					
4. Production d'acier brut	22,06	22,57	22,04		23,30
5. Consommation de ferraille	0,05	0,05			0,05
6. Importations	0,77	0,80			0,70
<i>Total</i>	22,88	23,42			24,05
B — FONTES					
<i>Utilisation</i>					
7. Consommation dans les aciéries	15,13	15,28			16,10
8. A la disposition dans les fonderies	0,91	1,04			0,90
9. Variation des stocks dans les usines	+ 0,05	— 0,09	+ 0,07		± 0,00
10. Exportations	0,21	0,34			0,25
<i>Total</i>	16,30	16,57			17,25
<i>Ressources</i>					
11. Production	16,07	16,32	16,35		17,00
12. Importations	0,23	0,25			0,25
<i>Total</i>	16,30	16,57			17,25
C — FERRAILLE⁽⁴⁾					
<i>Utilisation</i>					
13. Consommation dans les aciéries	9,14	9,56			9,65
14. Consommation dans les hauts fourneaux	0,31	0,34			0,35
15. Consommation de ferraille dans les laminoirs	0,06	0,06			0,05
16. Variation des stocks dans les usines ⁽⁵⁾	— 0,20	— 0,26			— 0,21
17. Exportations	0,01	0,01			0,01
<i>Total</i>	9,32	9,71			9,85
<i>Ressources</i>					
18. Récupération dans les usines	5,53	5,62			5,80
19. Achats intérieurs nets	3,63	3,96			3,90
20. Importations	0,16	0,13			0,15
<i>Total</i>	9,32	9,71			9,85

(en millions de t)

	1967				1968
	I	II ⁽¹⁾	III	IV	I ⁽²⁾
D — AGGLOMÉRÉS					
21. Production	18,23	18,76			19,90
E — MINÉRAI DE FER (en teneur de Fe)					
<i>Utilisation</i>					
22. Consommation dans les installations d'agglomération	8,36	8,52			9,05
23. Consommation dans les hauts fourneaux	4,96	4,89			4,90
24. Consommation dans les aciéries	0,18	0,19			0,20
25. Exportations	0,03	0,03			0,03
26. Variation des stocks dans les mines	+ 0,01	— 0,17			+ 0,02
27. Variation des stocks dans les usines	— 0,96	— 0,60			— 0,25
<i>Total</i>	<i>12,58</i>	<i>12,86</i>			<i>13,95</i>
<i>Ressources</i>					
28. Production	5,47	4,18			5,50
29. Importations	8,11	8,64			8,45
30. Erreur statistique	1,00	+ 0,04			± 0,00
<i>Total</i>	<i>12,58</i>	<i>12,86</i>			<i>13,95</i>
F — COKE					
<i>Utilisation</i>					
31. Consommation dans les hauts fourneaux	10,26	10,18			10,55
32. Consommation dans les installations d'agglomération	1,08	1,10			1,15
33. Autres utilisations	0,16	0,10			0,10
34. Variation des stocks dans les usines	— 0,08	— 0,12			± 0,00
<i>Total</i>	<i>11,48</i>	<i>11,26</i>			<i>11,80</i>
<i>Ressources</i>					
35. Livraisons à l'industrie sidérurgique	11,48	11,26			11,80

⁽¹⁾ Estimation partielle.⁽²⁾ Prévisions.⁽³⁾ Stocks des producteurs, négociants et utilisateurs. En cas de modification de l'allure de la production et de la consommation, ces variations de stocks se rapportent parfois à l'augmentation ou à la réduction des stocks techniques correspondant à la nouvelle allure de la production ou de la consommation.⁽⁴⁾ Y compris la consommation de ferraille et la récupération propre des fonderies d'acier indépendantes (v. JO de la C.E.C.A. du 25. 1. 1958).⁽⁵⁾ Les diminutions des stocks (—) constituent une ressource supplémentaire. Les augmentations de stocks (+) constituent une réduction d'utilisation. Certains écarts statistiques peuvent exister entre les ressources globales et l'utilisation globale, étant donné que les variations de stocks recensés ne correspondent pas toujours, en raison des différentes dates des divers recensements, aux variations théoriques.

**LE MARCHÉ DES OLÉAGINEUX TROPICAUX DANS LES ÉTATS
MEMBRES DE LA C.E.E.**

Évolution récente et situation actuelle

1967. 204 pages (français, allemand, italien, néerlandais, anglais)

Prix : FB 600 ; FF 60.

Ce document a été élaboré à la demande de la Commission par « Metra International ». Il présente la synthèse d'une série d'études effectuées dans chacun des États membres par les sociétés de ce groupe (Divo-Frankfurt, Sema-Paris, Sobemap-Bruxelles, Somea-Milan).

L'étude analyse les tendances et l'évolution récente des débouchés offerts aux produits oléagineux tropicaux (arachide, coprah, palmiste, palme) dans les six États. Deux points ont particulièrement retenu l'attention :

— la concurrence rencontrée par ces produits de la part des autres oléagineux et matières grasses produits dans la Communauté ou importés des pays tempérés ;

— la mutation introduite par l'adoption d'une organisation commune du marché des matières grasses dans le régime des échanges et l'économie européenne des matières grasses.

Les causes et les conséquences de cette évolution ont été analysées et l'étude présente des conclusions sur les possibilités de sauvegarde des débouchés des oléagineux tropicaux dans la C.E.E.

En outre, le document contient, pour chacun des États membres, un ensemble de données statistiques sur la production et le commerce extérieur des oléagineux, et sur la consommation individuelle de matières grasses, depuis 1954. Des informations sont également fournies sur la composition des produits offerts à la consommation ainsi qu'une analyse de la structure des industries de transformation dans la C.E.E.

Une étude économétrique destinée à établir des prévisions pour 1970 et 1975 est en voie d'achèvement.

OFFICE STATISTIQUE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

**LES COMPTES SOCIAUX DES PAYS MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE**

Série statistiques sociales, n° 5/1967

Cette publication présente les résultats des premiers travaux entrepris en vue d'élaborer une statistique comparable de l'ensemble des dépenses sociales considérées du double point de vue de leur fonction et de leur financement. Ces travaux ont porté sur les années 1962 et 1963 et ont permis de mettre au point une méthode susceptible de hâter et de faciliter la répétition de l'enquête pour les années ultérieures.

La publication commence par un exposé détaillé des méthodes suivies. Les dépenses sociales sont ensuite successivement analysées du point de vue:

- a) de leur importance (par référence, notamment, au produit national et à la population),
- b) de leur fonction (répartition des dépenses selon leur destination et leur nature),
- c) de leur financement (nature des recettes et secteur de l'économie dont elles proviennent),
- d) d'une structure institutionnelle (sécurité sociale: régimes généraux, spéciaux, statutaires, complémentaires et volontaires, prestations bénévoles des employeurs, aide sociale, etc.).

L'ouvrage comprend 184 pages et est édité dans les quatre langues officielles de la Communauté.

Le prix de vente s'élève à 100 FB (FF 10,—) par numéro.

Les commandes doivent être adressées aux bureaux de vente et d'abonnements indiqués à la dernière page du *Journal officiel des Communautés européennes*.

